



Frère Franck Dubois
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Lire le podcast

Évangile

TP-2 - Mercredi

Jean 3, 16-21

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

Méditation

L’amour incarné

Il n’y a pas d’amour, il n’y a que preuves d’amour. Dieu le sait depuis toujours. Il envoya une preuve d’amour au monde : Jésus est la preuve du Père. Le Père est tout amour. Jésus est preuve d’amour. Jésus, au divin cœur, est l’amour incarné. Expression toute pure de l’amour infini dans l’étroit univers où s’écoulent nos vies.

Mais l’amour fait peur, surtout si l’on aime peu : Je ne suis rien face à ce tout. Je suis trop peu face à ce trop. Je me juge bien amer en contemplant l’amour. C’est moi qui me juge. Mais lui ne juge pas.

Car l’amour n’a cure de ce qu’il reste à faire pour que mon cœur humain imite son grand cœur. L’amour ne veut pas qu’on l’imite. Mais que l’on croie en lui. Croire au cœur de Dieu, qui anime le Fils. Croire au cœur du Christ qui bat pour moi, aussi. Croire, c’est se laisser aimer. Se confier tout entier à la seule espérance : c’est dans le cœur sacré que je me trouverai. C’est dans le cœur sacré que je m’incarnerai. Je serai plus moi-même en espérant qu’il m’aime qu’en imitant en vain sa haute majesté.

Qui aime est consumé, car l’amour est brûlant. Le Fils éternellement est brûlé par son Père, et cette flamme vive se nomme l’Esprit Saint. Que cet Esprit de feu descende sur la Terre. Voilà l’éternité : c’est s’enflammer d’amour, brûlé au même feu que la Trinité Sainte. De ce céleste foyer faire sa demeure.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville